

revêtant la couleur des quarantaines, en prenant un format plus commode pour le lecteur, et en portant à 32 le nombre des pages de matière à lire. C'est là, à n'en pas douter, des signes évidents de progrès, et nous y voyons la récompense méritée des sacrifices que M. le Dr. DESROCHES s'est imposés, et du travail qu'il a dû faire pour forcer le public, du moins le public qui lit, à se convertir à la cause de l'hygiène. L'encouragement que le *Journal* a reçu de la part du *Conseil Provincial d'Hygiène* dont il est devenu, l'an dernier, l'organe officiel, n'était que mérité. A tous les points du vue, le succès scientifique et littéraire de cette revue nous semble donc dorénavant assuré. Nous espérons qu'il en sera de même du succès financier. M. le Dr. BEAUDRY, qui a pris en mains l'administration du *Journal*, saura sans doute résoudre le problème difficile de faire d'une publication scientifique une entreprise solide et bien affermie. A nos deux amis et collègues nous souhaitons plein succès. La tâche qu'ils ont entreprise de mener à bonne fin est difficile autant que grande et méritoire. Si la science hygiénique est nécessaire au bien être du peuple, celui-ci, on le sait, ne l'accepte qu'après avoir soulevé contre elle tous les préjugés. Combattre ces préjugés et assurer ce bien-être, voilà le programme que les vulgarisateurs de l'hygiène ont à remplir. Donnons leur la main et travaillons avec eux.

Dans une sphère moins vaste mais tout aussi importante, M. le Dr. SEVERIN LACHAPELLE, fondateur de *La Mère et l'Enfant*, vient plaider la cause de l'hygiène en tant qu'elle concerne la famille, le foyer, l'école, la mère, l'enfant, l'éducation. « Diminuer le chiffre de la mortalité infantile en enseignant à la jeune mère les choses nécessaires à la santé, et en la guidant « auprès de son enfant malade, » tel est le but que s'est proposé M. le Dr. LACHAPELLE en publiant *La Mère et l'Enfant*. Ce but, nous avons la confiance que notre confrère l'atteindra pleinement, et qu'il aura l'appui et le concours actif de tout le corps médical de notre province.

Cette publication s'adresse particulièrement aux mères, à celles qui ont la douce et terrible mission d'élever nos enfants et d'en faire des citoyens après avoir eu la tâche non moins grande de les engendrer à la vie. Si une nation est d'autant plus forte qu'elle s'entoure de plus d'hygiène, elle le sera d'autant plus aussi que les familles qui la composent seront plus nombreuses. Or l'hygiène qui a bien son mot à dire dans la génération de nos enfants, est toute entière dans son rôle quand elle nous dit les moyens de conserver à la vie ceux qui sont issus de notre sang. Ce n'est pas tout d'ensemencer la terre, il faut savoir conserver la récolte qu'elle nous donne. C'est ainsi que l'hygiène privée, surtout l'hygiène maternelle et infantile, vient en aide ici à l'hygiène générale ou publique. Sa vulgarisation constitue, elle aussi, une œuvre d'utilité nationale. et nous souhaitons que notre confrère y réussisse dans toute la mesure du possible.